



LAISSONS PARLER NOTRE FIBRE CRÉATIVE !

POÈMES IMAGÉS

Inspirés de tableaux romantiques
représentant la nature

6ÈME C

Poèmes composés d'après le tableau : « Pêcheurs en mer » de William Turner.

1796, huile sur toile, Tate Gallery, Londres (Royaume-Uni)



Le spectacle

La mer danse sous le ciel noir.
Le bruit de ses vagues qui se promènent sur la plage
Casse le silence qui règne sur le village.
Ces reflets se perdent dans l'infini miroir.

Elle veut qu'on l'admire, qu'on la voie.
Pourtant la lune l'observe chaque fois.
Mais quand le jour se lève, le croissant plonge dans un profond sommeil
Et la comédie recommence, comme la veille.

La mer rêve d'émerveillements, d'applaudissements d'un grand spectacle.
Pourtant chaque jour, elle devient de plus en plus opaque,
Et petit à petit, elle arrête d'y croire.
Puis un humain, sortant de nulle part, tape dans ses mains, plein d'espoir.

Les humains, sont-ils chez eux ?

Les humains sont-ils chez eux ?
La mer est sombre, le ciel nuageux.
Les vagues de la mer
Ne font que nuire à ses prières.
Le ciel se cache, intimidé,
Pour qu'à la fin du naufrage périlleux,
Il retrouve bien toute sa beauté.

Les humains sont-ils chez eux ?
Les endroits poissonneux,
Se sont bien battus,
Mais se sont retrouvés à terre
Face à ces inconnus.

Les humains sont-ils chez eux ?
Les îles éloignées, parviennent même à sentir
La mer se dépouiller et le ciel se voiler.
Les hommes crient si fort et prennent tant de place,
Que tout espoir semble mort.
Aucun héros ne peut y faire face.

Les humains sont-ils chez eux ?
Difficilement, les hommes avancent.
Le calme revient avec vaillance.
Le ciel tout noir devient moins sombre,
Mais comme toujours, le tonnerre gronde.

De nos jours, les hommes dégradent peu à peu la nature qui nous entoure.
Nous devons en prendre soin car un jour, elle finira par disparaître.

Flora et Cianna.

Le temps et le mouvement

Dans son mouvement éternel,
La mer rejette son sel.
Le malicieux Soleil l'évapore
En se servant de son grand corps.

Le Soleil est sec déjà
Mais la mer ne l'est pas.
Les nuages fuient
Tandis que la lune vit.

Dans son malin petit jeu
Le Soleil se rend heureux
Le Soleil fait sa loi
Et la mer le voit.

La taille ne compte en aucun cas dans un combat.

Clément et Marvin

La mer en colère

La mer, en colère
Contre les marins qui la polluent,
Dont les poissons meurent avec souffrance,
Demande vengeance.

La mer relâche toute sa haine,
Sort ses lames et
Crée un ouragan
Pour les emporter.

Triste d'avoir tué ces marins
Bien que seulement dix soient morts
À la place de mille poissons,
La mer arrête tout ce vacarme.

Alexandre

La colère de l'océan

L'océan bleu est vert dans sa colère
Teinté par la lumière lunaire.
Les marins polluent la mer déçue.
Les marins pêcheurs, la mer en pleure.

Leur bateau flanche comme leur espoir.
Leur lumière est grande mais ils ne peuvent pas voir.
Dans le noir d'un soir, c'est l'heure de voir,
C'est l'heure de voir le festival du noir.
Leur désespoir monte dans leur corps comme une montgolfière montant dans le ciel.

Voguant jusqu'à l'horizon et touchant leur terre
Leur terre de vie, la vie, la vie
L'océan est plus joyeux plus que les marins qui sont en pleurs.

Zakariya et Tiago

Poèmes composés d'après le tableau : « Nuit étoilée » de Vincent Van Gogh.
1889, huile sur toile, MoMA, New York (Etats-Unis).



Une lutte acharnée

Petites pépites d'un trésor inaccessible,
Les étoiles illuminent le ciel.
Le monde rêve à ce défi impossible
De rassembler ses étincelles

Comme des pointes de flèches, les cyprès
S'élèvent en formant des flammes vertes,
Pendant que la ville déserte
Défie la nuit de son épée.

Doucement les montagnes creusent la voie lactée,
Se précipitent pour voler ces bijoux trop exposés.
Mais le ciel se défend
En voyant des rafales de vent.

Et je suis là, figé,
A regarder cette lutte acharnée,
Qui sans cesse recommence
Dans le silence.

Ivan et Even

La noirceur et la lueur

La haine envahit
Le village endormi.
Le ciel attristé
Plaint les plaines apeurées.

Le peu de lueurs d'espoir
Résiste dans le ciel noir.
Les montagnes dépressives
Se lamentent de manière excessive.

Le vent moqueur
Balaie toute cette noirceur
Pour laisser venir
Tous les sourires.

Loris et Gabriel

La nuit scintillante

Un nuage cache le village, sombre dans la nuit.
Des clapotis se font entendre et les étoiles turquoise tourbillonnent dans le ciel noir.
On voit un sapin scintillant devant les maisons.
Les buissons dansent à cause du vent blanc, comme des lumières d'hiver.
Le soleil se lève pour commencer un nouveau poème.

Alix et Sara

La nuit étoilée

Le ciel, le village, les étoiles et le vent
Dansent joyeusement et calmement.
La lumière brille sur la piste de dance !

L'arbre, lui, seul, triste
Et mécontent les regarde danser
Briller, étinceler et bouger
Sur la piste.

Tout le village s'éteint.
D'un coup, le sapin
A peur !

Surprise ! Ils sont présents, tous là
Et dansent tous ensemble
Jusqu'à la fin de la nuit !

Anne-Laure et Sarah

Poèmes composés d'après le tableau : « Nuit de clair de lune au bord d'un étang » d'Alexei Kondratyevich Savrasov.

1870, huile sur toile, Museum of Art, Russie.



La lune contre le soleil

La lune est la star de la soirée !
Les nuages sont mouvementés.
En cette nuit sombre,
Il n'y a point d'ombre.

La lune brille,
Sur la mer bleutée
Qui se reflète sur les rochers
Et les petites lampes scintillent.

Le phare éclaire
Les bateaux sur la mer.
Les humains marchent doucement,
Sur le sable blanc.

D'un coup, tout s'éclaire,
La lune est en colère !
Elle n'est plus la star :
Le soleil se lève au-dessus des remparts.

Thibault, Aaron et Axel

Poèmes composés d'après le tableau : « Coup de vent » de Camille Corot.

1870, huile sur toile, musée des Beaux-Arts, Reims.



Dernier espoir

Le ciel mécontent s'assombrit.
Le soleil très joyeux est endormi.
La personne dans le champ ignore le ciel et part dans sa maison.
Pendant ce temps, tombent les marrons.

Les rochers mousseux,
Posés dans le champ, sont malheureux.
Les arbres se bousculent
Dans le champ minuscule.

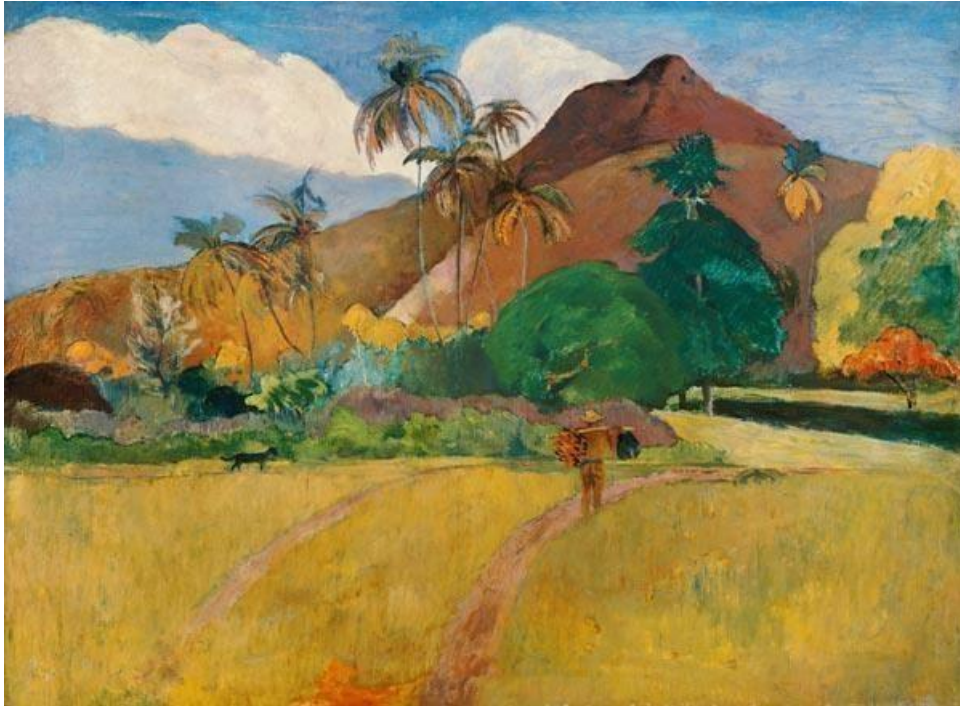
Les arbres bougent violemment, les feuilles en deviennent malades.
Les arbres sont en pleine bousculade !
Les maisons écroulées,
Sont très énervées.

Mais le soleil revient,
Au nouveau matin.
La personne, de sa maison,
Sort à l'horizon.

Mariana et Emma

Poèmes composés d'après le tableau : « Paysage tahitien »
de Paul Gauguin.

1891, huile sur toile. Institut d'art, Minneapolis (Etats-Unis).



La fête de la nature

La nature se prépara pour une fête colorée.
La nature s'habilla de ses belles robes dorées.

La fête commença dans la joie.
Tout le monde s'amusa.
La nature dansa et chanta.

La pluie arriva.
Tout le monde paniqua.

La fête se termina.
Le bonheur se gâcha

Yanis et Mathis

Le monde des couleurs

Le bananier fait des vœux.
Quand le soleil est lumineux,
Le paysage est orangé.
Des montagnes allégées
Dansent dans le vent.
Quant aux buissons enragés,
Même s'ils sont déjà colorés.
Ils laissent le Soleil se lever,
Pour dévoiler leur vraie couleur rose orangé.

Léna et Stacy